

# LES PARURES DE LA ZONE EXTERNE DE LA GROTTA SANTA MARIA DI AGNANO (OSTUNI, ITALIE) : PREMIERS RESULTATS

Henry Baills<sup>a</sup>

Donato Coppola<sup>b</sup>

<sup>a</sup>. UMR 7194 du CNRS. Equipe Nomade. MNHN Paris. Centre Européen de Recherches Préhistoriques. Tautavel.

<sup>b</sup>. Museo Civiltà Preclassiche della Murgia Meridionale. Ostuni Italie.

La grotte de Santa Maria di Agnano (Ostuni, Italie) est bien connue par la découverte, en 1991, d'une sépulture gravettienne en très bon état de conservation. Le fait qu'il s'agisse d'une jeune femme enceinte décédée au cours du huitième mois de grossesse a relancé le débat concernant le sexe des individus de cette époque qui furent exhumés au précédent siècle. Tel a été le cas de « l'Homme de

Menton », découvert en 1872 par É. Rivière, devenu en 2016 « la Dame du Cavillon » (Rivière 1872 ; Giacobini 2006).

Dans le cas de la grotte de Santa Maria di Agnano, à Ostuni, les fouilles menées depuis 2007 dans l'espace situé à l'avant immédiat de l'abri, à moins de 7 mètres de la sépulture, ont identifié un important remplissage sédimentaire. Cette zone, appelée SMA-Esterno, est d'un intérêt certain, puisqu'elle montre une longue fréquentation humaine correspondant à différentes occupations sur près de 15 000 ans. Les couches archéologiques ont livré, associées à des séries lithiques et fauniques, des éléments de parures. Parmi ces derniers, on remarque la présence de coquilles de mollusques marins, en particulier des *Tritia neritea*. Ils sont identiques à ceux entrant dans la composition de la coiffe et des bracelets de la jeune femme Ostuni 1. Le présent travail propose de confronter au niveau du choix des coquilles, mais également de la technique de perçage, les parures issues de la zone SMA-Esterno et de la sépulture Ostuni 1, toutes issues de la grotte de Santa Maria di Agnano, avec celles provenant de « la Dame du Cavillon ». Cette analyse interroge alors le fait que les coiffes associées aux défunt(e)s ont bien été réalisées pour être associées aux dépouilles lors des inhumations. Les parures de la zone SMA-Esterno indiquent que de possibles opérations de façonnage ont pu être effectuées dans le proche environnement du site archéologique lui-même. Certes, les coquilles découvertes dans la zone SMA-Esterno sont peu nombreuses et toutes n'ont pas été découvertes dans les niveaux gravettiens ! Mais, aussi ténues soient-elles, comment ne pas se questionner sur les ressemblances qui semblent exister entre les pièces issues de la zone SMA-Esterno et celles accompagnant la « Femme Ostuni 1 », gisant à seulement quelques mètres de là ?

Comment d'un autre côté ne pas pointer les étonnantes similitudes des cortèges funéraires de la « Dame du Cavillon » et de la « Femme Ostuni 1 » par-delà les 900 km qui les séparent ?

PALEO 33

DÉCEMBRE 2023

PAGES 26 À 37

MOTS-CLÉS

Italie, Pouilles, Gravettien, Grotte Santa Maria di Agnano, Parures.

**The ornaments of the outer area of the Santa Maria di Agnano cave (Ostuni, Italy): preliminary results**

The cave of Santa Maria di Agnano (Ostuni, Italy) is well known for the discovery, in 1991, of a Gravettian burial in very good condition. The fact that it was a young pregnant woman who died during the eighth month of pregnancy has reignited

the debate concerning the sex of skeletons from this era discovered in previous centuries. This was the case with the «Man of Menton,» renamed in 2016 as the «Lady of Cavillon.»

Excavations conducted since 2007 in the immediate front area of the shelter, less than 7 meters from the burial, have identified significant stratigraphic filling. This area, called SMA-Esterno, is of considerable interest, as it shows human occupation without interruption for at least 15,000 years.

The different layers have yielded, along with lithic and faunal series, elements of adornments. Among these, the presence of marine mollusk shells, particularly *Tritia neritea*, is noteworthy. They are identical to those used in the headdress and bracelets of the young woman Ostuni 1. This study aims to compare, in terms of shell selection and perforation technique, the adornments from the SMA-Esterno area with those belonging to the burial Ostuni 1 and the «Lady of Cavillon». This analysis confirms that the headdresses associated with the deceased were indeed made to accompany the bodies during burials. The adornments from the SMA-Esterno area suggest that possible shaping operations may have been carried out in the immediate vicinity of the archaeological site itself. Certainly, the shells discovered in the SMA-Esterno area are few, and not all were found in Gravettian levels. However, no matter how tenuous the connection, how can one not mention a possible association of these few elements with the adornments of «Woman Ostuni 1» lying just a few meters away? On the other hand, how can one not point out the astonishing similarities between the funeral processions of the «Lady of Cavillon» and the «Woman Ostuni 1» across the 900 km that separate them?

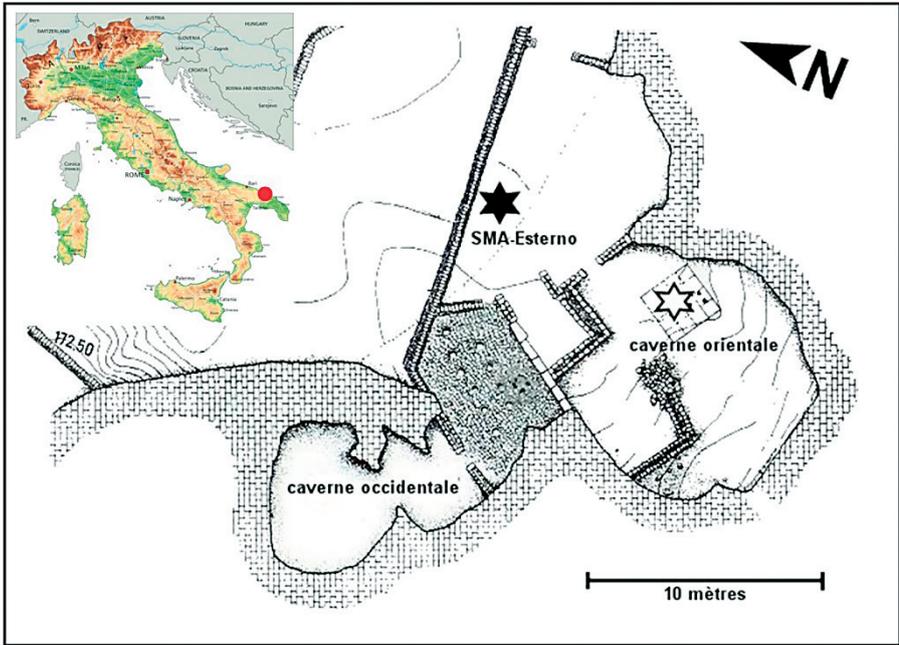
## INTRODUCTION

Depuis le début des années 1990, la grotte Santa Maria di Agnano à Ostuni (Brindisi, Italie) est devenue un centre d'intérêt majeur pour la connaissance du Paléolithique supérieur de l'Italie péninsulaire (fig. 1A encadré). L'importance du site a été révélée à la suite de la découverte par Donato Coppola, le 24 octobre 1991, de la sépulture de la femme enceinte Ostuni 1a et de son fœtus Ostuni 1b (Coppola 2012).

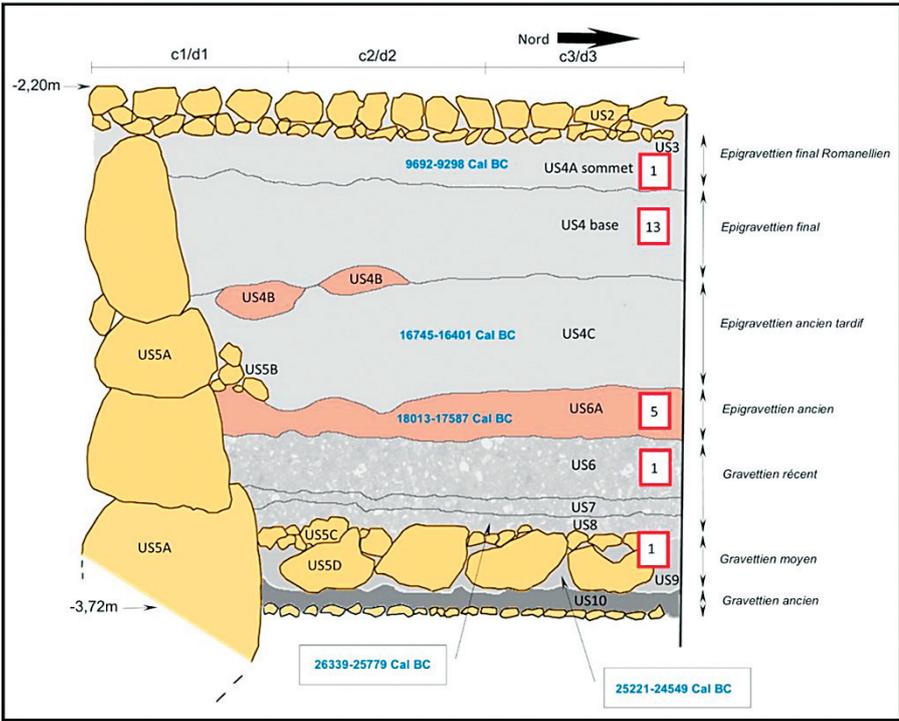
À la suite des travaux pionniers de D. Henry-Gambier (2018, 2001), l'étude anthropométrique (Vacca *et al.* 2012) et paléogénétique (Fu *et al.* 2016) de la jeune parturiente prolongea le débat concernant la détermination du sexe des individus gravettiens qui furent découverts, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au cours du XX<sup>e</sup> siècle, en Europe occidentale. Ce fut, en particulier, le cas du squelette du Cavillon (Grimaldi, Italie) avec lequel la sépulture Ostuni 1 partage de nombreux points communs : la datation C14 (25859-25482 Cal BC. Ostuni 1), la position en décubitus latéral, le cortège funéraire associant une coiffe composée de coquilles marines et de craches de cerf ainsi qu'un dépôt de pièces lithiques et de restes fauniques. Dans ce contexte, l'étude comparée des deux individus permet de revisiter l'attribution au sexe masculin du squelette du Cavillon, qui en regard des données de son homologue italien fut définitivement reconnu comme étant celui d'une femme (de Lumley 2016). D'un autre côté, la génétique a démontré le lien qui pouvait exister, au cours du Gravettien, entre les groupes humains de Dolní Věstonice (Tchéquie) et ceux de l'Italie méridionale (Fu *et al.* 2016). Enfin, la microtomographie à rayons X synchrotron a permis de reconstruire la pathobiographie du fœtus Ostuni 1b mettant en évidence trois épisodes de stress survenus au cours des derniers deux mois et demi de grossesse et ayant pu entraîner le décès de la mère et de son fœtus (Nava 2017). Au voisinage immédiat de la sépulture Ostuni 1, dans une zone appelée SMA-Esterno, où l'intégralité du remplissage était préservée, des fouilles systématiques ont concerné des niveaux d'occupations paléolithiques (fig. 1A). La présence humaine s'y constate sur la longue durée depuis 25221-24549 Cal BC. (US9) jusqu'à 9752-9298 Cal. BC. (US4A/sommet) (fig. 1B). Les résultats pluridisciplinaires de ces recherches ont largement été publiés (Renault-Miskovsky *et al.* 2011 ; Baills 2012 ; Renault-Miskovsky *et al.* 2015 ; Baills 2015 ; Baills *et al.* 2019 ; Chakroun *et al.* 2020 ; Baills 2021).

Parmi les matériaux issus de ces travaux figurent des éléments considérés comme des parures. Ils constituent la série étudiée dans cette contribution.

**KEY-WORDS** Italy, Apulia, Gravettian, Santa Maria di Agnano Cave, Ornaments.



A



B

FIGURE 1

A. Dans l'encadré : carte physique de l'Italie (le point rouge indique la grotte de Santa Maria di Agnano). Planimétrie générale de site de la grotte de Santa Maria di Agnano (l'étoile noire montre la position de la fouille SMA-Esterno). B. Coupe stratigraphique transversale de la zone SMA-Esterno (bande c). L'effectif des coquillages marins, intacts ou percés, figure dans les carrés rouges, en face de chacun des niveaux archéologiques.

A. Inset: physical map of Italy (the red point indicates the Santa Maria di Agnano cave). General planimetry of the Santa Maria di Agnano cave site (the black star shows the SMA-Esterno excavation position).

B. Transverse stratigraphic section of the SMA-Esterno zone (band c). The number of marine shell ornaments, intact or pierced, is shown in the red squares opposite each archaeological level.

## 1 | MATÉRIAUX ET MÉTHODE

Concernant la détermination des coquillages, nous nous sommes appuyés sur l'Atlante delle conchiglie del medio Adriatico (Cossignani *et al.* 1992). Les répartitions des zones actuelles de vie des coquillages ont été faites en utilisant les données fournies par le GBIF (Global Biodiversity Information Facility) et l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel).

Enfin, les résultats issus de l'étude de la température marine obtenus à partir des coquilles de *Tritia neritea* de la coiffe de la « Dame du Cavillon » (Rousseau *et al.* 2016) nous ont permis d'intégrer les coquilles marines de la zone externe de la grotte Santa Maria di Agnano au sein d'un environnement géographique élargi correspondant au bassin nord occidental de la mer Méditerranée. Même si une analyse tracéologique n'a pas pu être mise en œuvre, l'étude des interventions humaines sur les coquilles s'est largement appuyée sur les modalités d'observations et d'analyses proposées par Y. Taborin dans sa thèse sur d'autres corpus de parure en coquillages du

Paléolithique (Taborin 1993). Nous nous sommes également appuyés sur les nombreux travaux de D. Henry-Gambier concernant les pratiques funéraires du Gravettien (Henry-Gambier 1990, 2001, 2002, 2005, 2008, 2018, 2022 ; Henry-Gambier *et al.* 2000)

Le corpus étudié regroupe 37 artefacts qui ont été assimilés à des éléments de parures (**tabl. 1 et 2**) (Dupont 2012). L'observation a été menée à l'œil nu et en macroscopie à la loupe binoculaire. La majeure partie des artefacts (NR=34) a été réalisée à partir de tests de coquilles d'origine marine. Parmi ces derniers, les *Tritia neritea* dominent le lot (NR=23) (**fig. 2 n° 1-17**). En effectif, les *Columbella rustica* arrivent en seconde position (NR=5) (**fig. 2 n° 18-22**).

Il existe également 2 spécimens de *Tritia* : l'un *mutabilis* (**fig. 2 n° 23**), l'autre *reticulata* (**fig. 2 n° 25**).

On reconnaît enfin, au sein du corpus, des coquilles de *Dentalium* qui ont été sectionnées transversalement, comme l'indiquent les biseaux des sections (**fig. 2 n° 26-28**). Les *Ceritium* sont représentés par 3 spécimens (**fig. 2 n° 24, 33, 34**). Quelques fragments de coquilles appartiennent à des bivalves. Deux autres fragments de test ne sont pas identifiables, car trop érodés et calcifiés (**fig. 2 n° 31, 32**).

Deux autres artefacts sur matière dure d'origine animale sont aussi à signaler. Il s'agit d'une crache de cerf dont la racine a été forée (**fig. 2 n° 35**) et d'un objet de silhouette arciforme en os (**fig. 2 n° 36**).

Enfin, un rudiste fossile a été découvert en deux fragments raccordables (**fig. 2 n° 37**).

## 2 | RÉSULTATS

### 2.1 | Les coquilles marines

Dans le corpus étudié, on relève la présence de deux coquilles (**fig. 2 n° 5, 23**) qui ne portent trace d'aucun stigmatisme identifiable d'aménagement anthropique. Il convient sans doute de les considérer comme le résultat des stratégies de collecte et de transport à mettre au crédit de l'homme préhistorique. On peut, dans ce cas de figure, les envisager comme des indices de moments préalables aux opérations d'aménagement.

Les coquilles de *Tritia neritea* sont les plus nombreuses (NR=17). Leur longueur moyenne est de 10,2 mm et l'écart type de 1,4 mm ce qui donne une certaine homogénéité à la série. Morphologiquement la coquille de ce gastéropode est de forme aplatie et le test de son dos s'avère mince, autant de caractères qui ont induit des choix spécifiques dans l'emplacement du trou et dans la technique de percement utilisée. Les coquilles de *Tritia neritea* permettent de dresser une typologie de la position des perforations. En règle générale, le trou se positionne en zone E1, telle que définie par Y. Taborin, c'est-à-dire près du bord du labre, endroit où la coquille de cette espèce semble la plus résistante (**fig. 2 n° 1, 7-12, 16**). Cet auteur

numéro figure	numéro inventaire	longueur en mm	position stratigraphique	détermination	état
1	SMA 2/DIV COQ	13	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	perforée
2	SMA 3/DIV COQ	10	US4A/sommet	<i>Tritia neritea</i>	perforée
3	SMA 4/DIV COQ	7,5	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	intacte
4	SMA 5/DIV COQ	11	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	brisée
5	SMA 13/DIV COQ	10	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	intacte
6	SMA 16/DIV COQ	10,5	US6	<i>Tritia neritea</i>	brisée
7	SMA 19/DIV COQ	10	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	perforée
8	SMA 20/DIV COQ	11,5	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	perforée
9	SMA 22/DIV COQ	10,5	sans contexte	<i>Tritia neritea</i>	perforée
10	SMA 23/DIV COQ	9	US6A	<i>Tritia neritea</i>	perforée
11	SMA 24/DIV COQ	11,5	sans contexte	<i>Tritia neritea</i>	perforée
12	SMA 26/DIV COQ	9	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	perforée
13	SMA 33/DIV COQ	9,5	US9	<i>Tritia neritea</i>	perforée
14	SMA 27/DIV COQ	9,5	US6A	<i>Tritia neritea</i>	brisée
15	SMA 43/DIV COQ	11	sans contexte	<i>Tritia neritea</i>	perforée
16	SMA 44/DIV COQ	12,5	sans contexte	<i>Tritia neritea</i>	perforée
17	SMA 12/DIV COQ	8	US4A/base	<i>Tritia neritea</i>	perforée

— TABLEAU 1 —

Inventaire, longueurs et position stratigraphique des *Tritia neritea*.

*Inventory, lengths and stratigraphic position of Tritia neritea.*

numéro figure	numéro inventaire	longueur en mm	position stratigraphique	détermination	état
18	SMA 45/DIV COQ	10	sans contexte	<i>Columbella rustica</i>	perforée
19	SMA 46/DIV COQ	11,5	sans contexte	<i>Columbella rustica</i>	perforée
20	SMA 6/DIV COQ	14	US4A/base	<i>Columbella rustica</i>	intacte
21	SMA 9/DIV COQ	11,5	US4A/base	<i>Columbella rustica</i>	brisée
22	SMA 8/DIV COQ	13	US4A/base	<i>Columbella rustica</i>	perforée
23	SMA 17/DIV COQ	8	US4A/base	<i>Tritia mutabilis</i>	intacte
24	SMA 29/DIV COQ	12	US6A	<i>Ceritium</i>	intacte
25	SMA 47/DIV COQ	9,5	sans contexte	<i>Tritia reticulata</i>	intacte
26	SMA 28/DIV COQ	15	US6A	<i>Dentalium</i>	sectionné
27	SMA 31/DIV COQ	8,5	US6A	<i>Dentalium</i>	sectionné
28	SMA 49/DIV COQ	8	sans contexte	<i>Dentalium</i>	sectionné
29	SMA 36/DIV COQ	23	US4A/base	fragment coquille	intacte
30	SMA 50/DIV COQ	27,5	sans contexte	fragment coquille	intacte
31	SMA 52/DIV COQ	32	sans contexte	fragment coquille	intacte
32	SMA 42/DIV COQ	36,5	sans contexte	fragment coquille	intacte
33	SMA 48/DIV COQ	21,5	sans contexte	<i>Ceritium</i>	perforée
34	SMA 51/DIV COQ	23	sans contexte	<i>Ceritium</i>	perforée

— TABLEAU 2 —

Inventaire, longueurs et position stratigraphique des mollusques marins autres que *Tritia neritea*.

Inventory, lengths and stratigraphic position of marine molluscs other than *Tritia neritea*.

précisait d'ailleurs que cette zone E1 était « le seul endroit pour ouvrir une perforation qui soit un peu solide et dont l'emplacement, le plus près possible du labre permettait d'utiliser le bourrelet comme butoir à l'effritement du trou » (o. c. p. 189). Cette opération reste toutefois rendue difficile à la fois par la petitesse des coquilles, mais également par leur faible épaisseur (fig. 2 n° 4, 6, 14). Pour pallier cet inconvénient, l'artisan a reculé la zone à perforer plus loin sur le dos de la coquille, dans la zone E2 (fig. 2 n° 2). Ce choix a, dans certains cas, provoqué un enfoncement du test et le résultat en est un orifice surdimensionné (fig. 2 n° 15).

Enfin, certains *Tritia* montrent des déperditions de matière au niveau du dos (fig. 2 n° 4, 13, 7). Cette situation nous semble relever d'un processus naturel résultant de problèmes taphonomiques propres aux conditions de dépôt. Les observations menées sur la localisation et l'aspect des bords des perforations permettent de retracer une systématique du percement des coquillages, particulièrement pour le cas des *Tritia*. Il semble possible que ce soit à partir d'une série de petites percussions posées, associées à une pression maîtrisée, que le test du dos des coquillages ait cédé (fig. 4 n° 3-5). L'orifice initial a pu, par la suite, être régularisé par un léger mouvement circulaire alternatif. Il est difficile d'affirmer qu'il a existé des étapes préparatoires avant la percussion (incisions, zone d'abrasion). Si tel a été le cas, les spécimens de la série SMA-Esterno n'en ont pas gardé de trace visible.

M. Quatrepoint qui a étudié et restitué la coiffe de la Dame du Cavillon évoque une technique de perçage semblable (Quatrepoint 2016, 2022).

Les *Columbella rustica*, malgré la faiblesse de leur effectif (NR=5) présentent un standard morphométrique proche de celui des *Tritia neritea*, avec une longueur moyenne de 11,3 mm et un écart type de 2,1 mm. Les *Columbella rustica* présentent une typologie des zones de perforation similaire de celle observée sur les autres gastéropodes du corpus. Ainsi, certains ont été percés en zone E1 (fig. 2 n° 22), d'autres en zone E2 (fig. 2 n° 19). L'exemplaire n° 18 montre à la fois un tronçonnage de l'apex et une perforation en zone E2. Cet aménagement est unique et pour le moins original.

Les *Ceritium* sont représentés par 3 exemplaires (fig. 2 n° 24, 33, 34). Deux ont été percés suivant les mêmes caractéristiques que les *Tritia* et les *Columbella*. Dans les deux cas, la perforation se situe en zone E1, c'est-à-dire en bordure du labre (fig. 2 n° 33, 34). Le spécimen n° 24 présente des trous affectant plusieurs tours de spires, érosion sans doute naturelle. Elle est comparable à celle visible sur certains *Tritia* (cf. supra).

Les deux spécimens de *Tritia mutabilis* et *reticulata*, sont de très petite taille et ne présentent pas de perforation (fig. 2 n° 23, 25). Ces coquilles intactes pourraient avoir été simplement nouées au sein d'une composition.

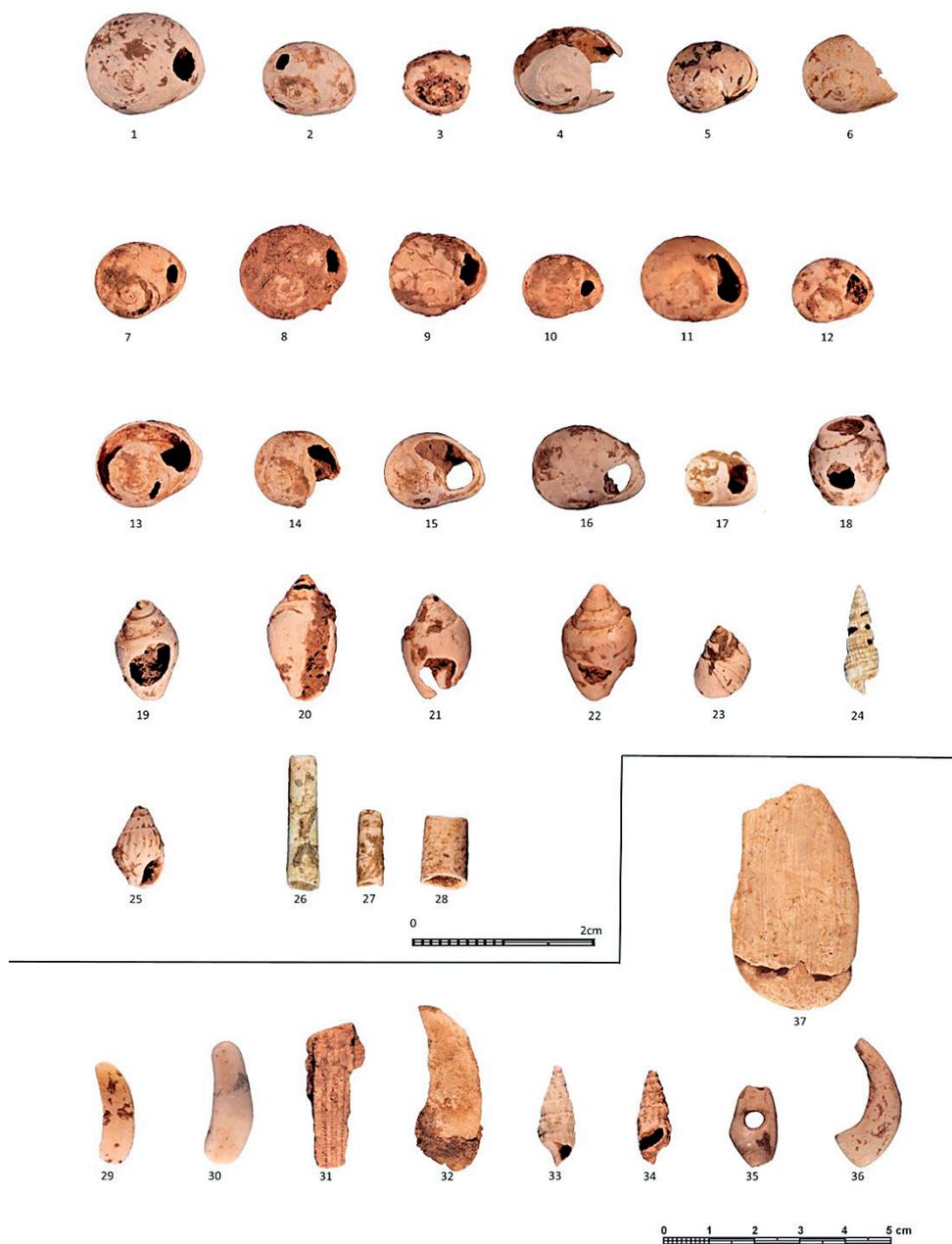


FIGURE 2

Parures de la zone SMA-Esterno. n° 1-17 : *Tritia neritea*, n° 18-22 : *Columbella rustica*, n° 23 : *Tritia mutabilis*, n° 24, 33, 34 *Ceritium*, n° 25 : *Tritia reticulata*, n° 26-28, *Dentalium*, n° 29, 30 : fragments de coquilles roulés, n° 31, 32 : fragments de coquilles, n° 35 : crache de cerf, n° 36 : pendentif arciforme, n° 37 : rudiste fossile poli.

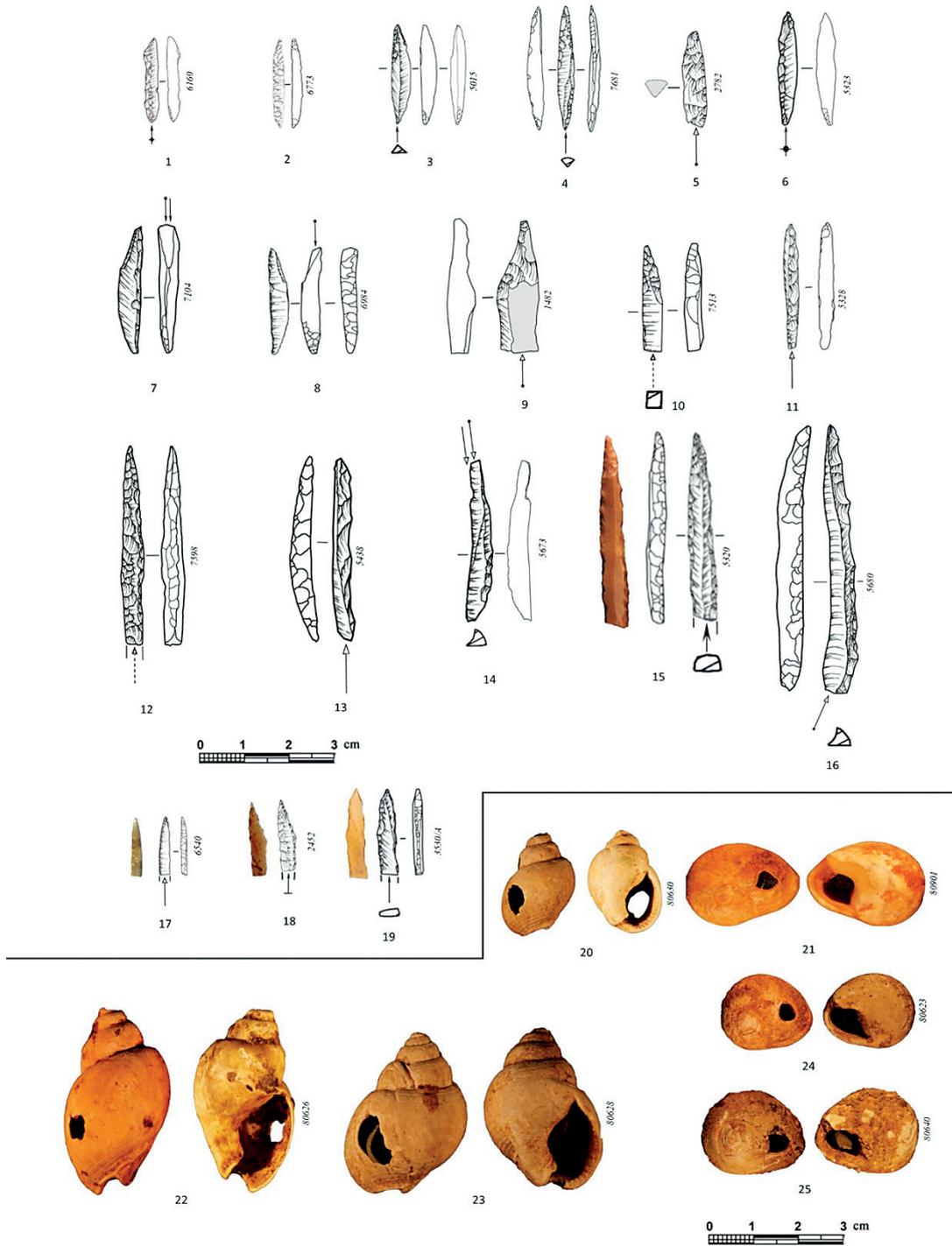
Ornaments from the SMA-Esterno zone. n° 1-17: *Tritia neritea*, n° 18-22: *Columbella rustica*, n° 23: *Tritia mutabilis*, n° 24, 33, 34: *Ceritium*, n° 25: *Tritia reticulata*, n° 26-28, *Dentalium*, n° 29, 30: rolled shell fragments, n° 31, 32: shell fragments, n° 35: deer upper eyetooth, n° 36: arciform pendant, n° 37: polished fossil rudist.

Les *Dentalium* (*scaphopodes*), sont souvent interprétés comme des supports de perles tubulaires. Remarquons que les *Dentalium*, qui ne présentent pas de perforation, n'entrent cependant pas dans le groupe des coquilles intactes. Ils ont en effet subi une ou plusieurs opérations de tronçonnage visibles sur au moins une de leurs extrémités, celle de l'apex. Ce travail permettait un enfilage longitudinal simple, facilité par leur morphologie tubulaire (fig. 2 n° 26-28). Parmi les 3 spécimens recueillis dans la zone SMA-Esterno, on relève une certaine hétérogénéité des longueurs. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'ils ont pu soit appartenir à des individus de taille différente, soit que les segments tubulaires ont été prélevés dans des zones différentes de la coquille, plus ou moins éloignée de l'apex, choses qui pourraient expliquer cette apparente disparité (fig. 2 n° 26-28).

Les parures, et plus particulièrement les coquilles marines percées et non percées, considérées comme telles, ont été découvertes dans toute l'épaisseur du remplissage du gisement (fig. 1 B). Elles existent dès les occupations les plus profondes, attribuées au Gravettien (US9-US6). On les retrouve dans les niveaux de l'Épigravettien ancien (US6A-US4C), dans ceux de l'Épigravettien final (US4B-US4A/base) et dans le Romanellien (US4A/sommet). Les différences d'effectifs observées suivant les couches ne doivent être, à notre avis, interprétées qu'en liaison avec les diversités des surfaces fouillées.

## 2.2 | Les autres parures

Comme indiqué dans la présentation des matériaux, il existe deux parures qui ont été réalisées en matières dures d'origine animale provenant, cette fois, d'animaux appartenant à la faune terrestre. Il s'agit d'abord d'une crache de cerf, découverte hors contexte, qui a été



— FIGURE 3 —

En haut : Divers types d'artéfacts appointés ayant pu servir de « forets » dans l'opération de perçage des coquilles marines. Tous ont pour support des chutes de burins, sauf les n°17-19 sur lamelles de plein débitage. US4A/base : n° 8 - US4B : n° 5, 9 - US4C : n° 1, 17 - US6A : n° 3, 18 - US6 : n° 6, 7, 10, 11, 13, 14, 15, 19 - US9 : n° 2, 16 - US11 : n° 4 - Hors contexte : n° 12 (les numéros sur la face droite des artéfacts lithiques renvoient à la base de données Santa Maria d'Agnano version 49).  
 En bas : coquilles perforées associées à la sépulture Ostuni 1 n° 20, 22, 23 : *Tritia mutabilis* perforés du bracelet de l'avant-bras gauche, n° 21 : *Tritia neritea* perforée avec traces d'ocre rouge de la coiffe, n° 24, 25 : *Tritia neritea* perforées du bracelet de l'avant-bras droit. (les numéros sur la face droite des coquilles renvoient à l'Inventaire Général de l'État. Italie).

Top: Various types of appointed artefacts that may have been used as drills in the drilling of marine shells. All are supported by chisel off-cuts, except nos. 17-19 on full knapping bladelets. US4A/base : n° 8 - US4B : n° 5, 9 - US4C : n° 1, 17 - US6A : n° 3, 18 - US6 : n° 6, 7, 10, 11, 13, 14, 15, 19 - US9 : n° 2, 16 - US11 : n° 4 - Out of context : n° 12 (the numbers on the right side of the lithic artefacts refer to the Santa Maria d'Agnano version 49 database).  
 Below: perforated shells associated with the Ostuni 1 burial n° 20, 22, 23: *Tritia mutabilis* perforated from the bracelet on the left forearm, n° 21: *Tritia neritea* perforated with traces of red ochre from the headdress, n° 24, 25: *Tritia neritea* perforated from the bracelet on the right forearm (the numbers on the right side of the shells refer to the General State Inventory. Italy).

perforée au niveau de la racine (**fig. 2 n° 35**). Les cassures sont anciennes et nous privent des deux extrémités. Cet état est sans doute lié à des problèmes taphonomiques. Le trou présente une section biconique résultant d'une perforation conduite bifacialement. On ne distingue pas de mise en place d'incisions(s) destinée(s) à caler l'outil lithique perforant afin que ce dernier ne dérape pas sur la surface lisse de la racine. L'observation macroscopique réalisée ne permet pas non plus d'observer de stigmates évidents d'usure associés à un lien de suspension (**fig. 4 n° 1**). La dent présente un bel aspect lustré s'étendant sur toute sa surface qui résulte, soit d'une usure associée au port de la parure soit d'un phénomène taphonomique.

Un second objet en matière dure d'origine animale est une pièce arciforme (**fig. 2 n° 36**). Elle a été réalisée dans l'épaisseur de la diaphyse d'un grand herbivore<sup>1</sup>. Son contour n'est pas sans rappeler la griffe d'un félin de grande taille. Son extrémité pointue présente un lustre lié à un travail de finition ainsi que des stries sans doute dues à son utilisation (**fig. 4 n° 2**). Cet objet arciforme est quasiment intact, privé seulement des derniers millimètres de son apex. On sait seulement qu'il a été trouvé dans une des couches épigravettiennes, sans plus de précision stratigraphique.

Enfin, nous signalerons la présence d'un autre objet atypique, un rudiste fossile, originaire de l'US4C, couche correspondant à l'Épigravettien ancien. Il était brisé en deux fragments éloignés de seulement quelques centimètres l'un de l'autre et qui ont pu être raccordés. Ce fossile provient de la roche qui constitue la voûte de l'abri et qui, d'après les études géologiques correspond à un calcaire d'âge Maastrichien, riche justement en fossiles de rudistes, dont certains peuvent atteindre de grandes tailles (Parise 2012). L'objet présente une forme oblongue entièrement régularisée par polissage. Il en est de même de ses faces planes. Difficile de cataloguer cette pièce dont le façonnage humain est évident. Il est probable qu'il s'agisse d'une pendeloque en cours de fabrication qui se serait brisée durant sa réalisation.

## DISCUSSION

Il n'est pas rare de trouver des coquilles marines dans les couches archéologiques du Paléolithique supérieur.

Un des arguments déterminants pour justifier qu'une coquille a pu être utilisée en objet de parure est la présence d'un orifice de suspension ou d'enfilage. Selon certains auteurs, comme M.L. Inizan, les spécimens, vierges de toute action anthropique, peuvent toutefois aussi être interprétés comme des parures. En effet, « souvent leur petite taille les élimine comme nourriture, leur fréquente origine marine à toutes les époques envisagées prouve un ramassage intentionnel de coquilles souvent vides » (Inizan 1978 p. 295).

C'est le cas des coquilles retrouvées intactes dans le remplissage de la zone SMA-Esterno qui présentent de petites dimensions les rendant manifestement impropres à la

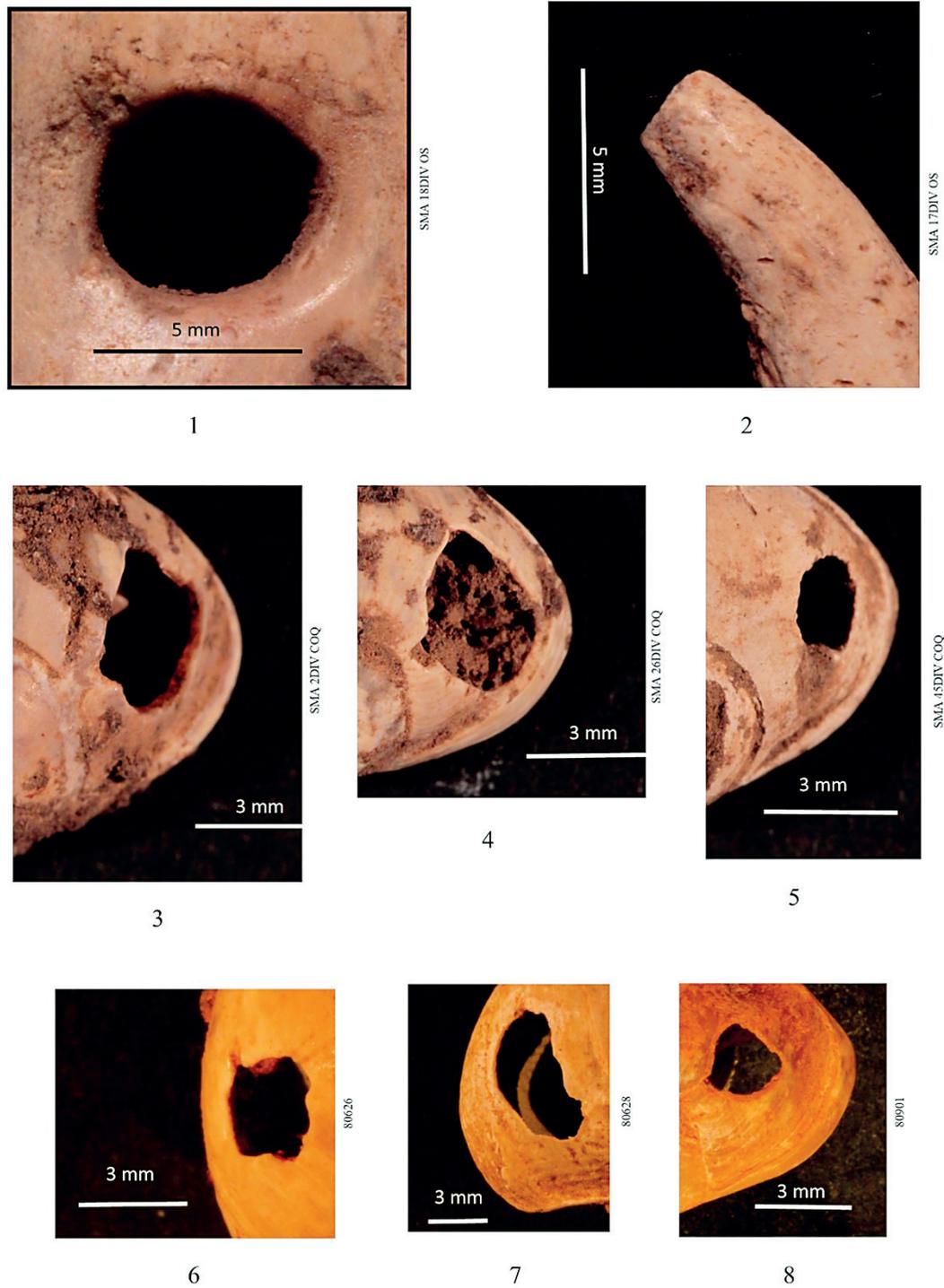
consommation humaine (Stiner 1999 ; Peschaux *et al.* 2023). Leur part dans l'alimentation devait être insignifiante, précisément à cause de cette petitesse.

Concernant leur lieu de vie, toutes les coquilles de la série correspondent à des espèces occupant le même biotope, à savoir des littoraux à fonds sablo-vaseux. Ce sont, pour la grande majorité, des mollusques nécrophages qui colonisent les premiers centimètres de l'épaisseur du sédiment marin. On peut penser que leur récolte s'est avérée relativement aisée dans la mesure où ce biotope correspond à des eaux peu profondes, voire aux quelques mètres exondés pour des individus morts, rejetés par la mer. De nos jours, on sait que les *Tritia neritea* abondent sur les rivages de l'Adriatique moyenne, à une profondeur comprise entre 3 et 10 m (Cossignani *et al.* 1992). Les standards des longueurs des coquilles archéologiques de notre corpus s'accordent bien avec ceux des coquillages actuels, compris entre 8 et 15 mm. Le *Tritia* est considéré comme un coquillage de mer tempérée, sa carte de répartition actuelle en Méditerranée et mer Noire en témoigne (Global Biodiversity Information Facility 2022). Reste que la question de la localisation des lieux de récolte des *Tritia* de la zone SMA-Esterno durant le Pléistocène supérieur reste ouverte. À titre de comparaison, d'après l'analyse isotopique réalisée sur les *Tritia* de la coiffe de la Dame du Cavillon, la température de la mer était, à l'époque, plus froide que celle actuelle (Rousseau *et al.* 2016). Les coquilles de la Dame du Cavillon auraient, suivant ces données, été ramassées plus au sud en latitude que les rivages ligures.

Même si les données précises nous font défaut, on peut penser que la position latitudinale de la grotte de Santa Maria di Agnano a sans doute bénéficié de températures marines plus clémentes que celles de la Ligurie au cours du Pléistocène supérieur. Cet environnement propice aurait favorisé une récolte des *Tritia* le long du littoral marin, à plus ou moins grande proximité de la grotte. On ne peut toutefois pas écarter la possibilité d'un prélèvement plus au nord du site, par exemple dans les paléo-golfes correspondant à l'actuel emplacement des lagunes de Varano et Lessina (Foggia) (d'Ercole 2015). Il est aussi possible d'envisager des ramassages de coquilles mortes, sub-fossiles, issues de dépôts pléistocènes d'âges divers (Taborin 1993). Les autres coquilles découvertes dans le remplissage de la zone SMA-Esterno, *Tritia mutabilis* ou *reticulata*, *Columbella rustica*, *Ceritium* ou *Dentalium*, n'apportent pas de renseignements supplémentaires quant aux conditions de vie de l'animal concerné ou de récolte de leur coquille par les hommes. Ils partagent, en effet, le même biotope que le *Tritia neritea*, à savoir une même température de l'eau de mer et un même support vaseux.

Pour réaliser le travail de perforation, précis et délicat, Y. Taborin évoquait l'utilisation d'un « pointeau » (1993 p. 190). Parmi l'abondante série lithique découverte dans toute l'épaisseur du remplissage, on remarque la présence d'un type d'outil qui pourrait correspondre à cette utilisation en « pointeau ». Il s'agit de pièces microlithiques qui ont pour support des chutes de burins (**fig. 3 n° 1-19**). Les chutes premières ont une section triangulaire équilatérale épaisse qui les rend résistantes à la fracture (**fig. 3 n° 5, 7, 8, 11-14, 16, 17**). Les chutes de burin secondes ont pu être utilisées, leur section quadrangulaire leur

[1] Renseignement oral d'Anne-Marie Moigne, UMR 7194 Equipe Disco, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris



— FIGURE 4 —

Macrophotographies des traces de façonnage des éléments de parure. n° 1-5 : SMA-Esterno, n° 6-8 : sépulture Ostuni 1. (n° 1 : crache de cerf, n° 2 : pièce arciforme, n° 3-8 : *Tritia neritea* forés).

Macrophotographs of the shaping traces of adornment elements. n° 1-5: SMA-Esterno, n° 6-8: Ostuni 1 sepulture. (n° 1: deer antler, n° 2: arched piece, n° 3-8: *Tritia neritea* borings).

conférant une certaine robustesse (fig. 3 n° 10, 15). Certaines lamelles pourraient avoir servi de perçoirs et donc avoir eu la même utilisation (fig. 3 n° 1-4, 6, 9, 18, 19). Les pointes, et quelquefois le(s) bord(s) de toutes ces pièces, ont été systématiquement aménagés par une retouche souvent abrupte. Une étude tracéologique à venir devrait amener des précisions sur ce type d'artéfact. Tout récemment, la découverte, à l'intérieur d'une coquille de *Tritia neritea* appartenant à la coiffe de la jeune femme Ostuni 1, de l'extrémité d'une pointe apporterait du poids à l'hypothèse évoquée plus haut<sup>2</sup>. Rappelons également que plusieurs micro-pointes en silex du type « pointeau » ont été découvertes dans le remplissage de la fosse de la même sépulture (Baills 2012). Il est de plus intéressant de remarquer que les coquilles de *Tritia mutabilis* (fig. 2 n° 20, 22, 23) et celles de *Tritia neritea* (fig. 2 n° 21, 24, 25) qui entrent dans la composition de la coiffe et des bracelets de la défunte ont été percées suivant la même technique que les spécimens découverts au sein de la stratigraphie de la zone SMA-Esterno. Même si cette technique de perforation est très courante tout au cours du Paléolithique supérieur et qu'il n'existe pas une grande diversité de techniques applicables à ce type de travail, sa présence ici, dans deux *loci* distants de seulement 7 mètres, mérite d'être soulignée et peut témoigner de choix culturels (Taborin 1993).

Les coquilles recueillies dans le remplissage de la zone SMA-Esterno de la grotte de Santa Maria di Agnano méritent d'être comparées à celles constituant la coiffe et les bracelets de la femme Ostuni 1. Cette dernière était accompagnée d'un riche cortège funéraire composé d'une coiffe formée de 700 coquilles perforées de *Tritia neritea* et 8 craches de cerf, d'un bracelet à l'avant-bras droit formé de 20 *Tritia neritea* et d'un bracelet à l'avant-bras gauche associant 38 *Tritia neritea* et 3 *Tritia mutabilis* (Coppola 2012). Le fait que dans les deux endroits, distants d'une dizaine de mètres, on retrouve les mêmes espèces que sont les *Tritia neritea* et les *Tritia mutabilis* indique que, sur un long intervalle de temps, ces types de coquilles ont présenté un ou des intérêt(s) pour les humains du Paléolithique supérieur, qui reflète peut-être une transmission culturelle des lieux d'approvisionnement. On peut penser que l'aspect coloré des surfaces des tests a pu être attractif. Il faut ajouter également l'existence d'une morphologie propice aux opérations de perçage. Les fouilles de la zone SMA-Esterno n'ont révélé aucun autre produit de la mer, hormis ces coquilles qui correspondent à un nombre réduit d'espèces. Certes il est difficile de démontrer formellement que cette zone a été le lieu d'une production de parures. Cependant la découverte de coquilles intactes, de coquilles brisées en cours de travail et d'artéfacts lithiques qui ont pu être utilisés comme « pointeaux » nous engage à ne pas rejeter l'hypothèse d'un lieu de fabrication. Le fait d'avoir découvert ces coquilles dans des couches d'occupation, sous l'auvent de l'abri, montre que ces activités ont pu se dérouler dans l'environnement immédiat de la zone habitée. L'importante séquence stratigraphique de la grotte de Santa Maria di Agnano démontre également que ce travail

d'aménagement des coquilles doit être apprécié comme une paléo-activité qui s'est inscrite sur le temps long, transcendant de fait les cadres chrono-culturels.

## CONCLUSION

Plusieurs sujets inhumés, attribués au Paléolithique supérieur et présentant une coiffe composée principalement de *Tritia neritea*, ont été découverts en Italie (Giacobini 2006). Ces sépultures se rattachent toutes à une phase moyenne de la culture gravettienne. Les coiffes qui montrent les plus grandes ressemblances avec celle d'Ostuni 1 sont celles de la Dame du Cavillon à Vintimille (de Lumley 2016) et du Jeune Prince de la grotte des Arene Candide à Finale Ligure (Sergi et al. 1974). L'emploi de *Tritia neritea* dans un contexte funéraire, masculin ou féminin, est depuis longtemps établi avec quelque certitude. La découverte dans le remplissage de la zone SMA-Esterno de la grotte Santa Maria di Agnano de coquilles de *Tritia* brisées en cours de travail de perforation révèle que cette mise en forme s'est déroulée, au moins partiellement, dans l'habitat lui-même, et non sur le rivage marin. Nous n'excluons toutefois pas la possibilité que certaines coquilles aient pu être perforées au moment même de leur récolte. D'autres coquilles intactes sont, peut-être, une simple réserve de matière première. Reste que le faible poids de ce gastéropode justifiait un transport aisé, depuis la mer jusqu'à la grotte.

Concernant les rares autres éléments de parure, sûrs ou probables, découverts sur le site, ils font partie du cortège des objets qui se retrouvent régulièrement dans les niveaux d'occupations préhistoriques et qui sont identifiés comme des pièces abandonnées, intentionnellement ou non (pertes ou abandons).

Dans l'étude monographique de la sépulture de la Dame du Cavillon, en particulier dans l'étude macroscopique, il a été remarqué que « l'absence d'usure des bords des trous de perforation des coquilles de *Tritia neritea* indique que cette coiffe n'a pas été portée... par la Dame du Cavillon de son vivant, mais qu'elle a été préparée spécialement pour la parer avant son voyage dans l'au-delà et qu'il s'agit d'une coiffe funéraire » (Quatrepoint et al. 2016 p. 613) (fig. 4 n° 6-8). Par contre, les craches de cerf qui présentent de nets stigmates d'usure sont certainement des éléments réutilisés. Ces remarques peuvent s'appliquer à la femme Ostuni 1. En vision macroscopique, les trous des *Tritia neritea* sont nets, sans trace d'usure liée à un passage de lien. Les coquillages découverts dans la zone SMA-Esterno sont dans le même état, indiquant une possible vocation sépulcrale de ce gastéropode.

## REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier les deux correcteurs pour leur relecture attentive du document ainsi que pour les améliorations qu'ils ont proposées.

[2] Pièce exposée dans le Museo della Civiltà Preclassiche delle Murge Meridionale à Ostuni. Cette pièce a été découverte *a posteriori* et fait ici l'objet d'une première mention.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAILLS H. 2012 - La série lithique Ostuni (structuration, morphotypométrie, appartenance chronoculturelle), *In: Il riparo di Agnano nel Paleolitico superiore. La sepoltura Ostuni 1 ed i suoi simboli*, D. Coppola (dir.), vol.1, p. 171-193, 7 fig.
- BAILLS H. 2015 - Les industries lithiques des occupations épigravettiennes de SMA-Esterno (fouilles 2007-2010). (Santa Maria di Agnano, Ostuni, Italie), *Bulletin du musée d'Anthropologie préhistorique. Monaco*, n° 55.
- BAILLS H. 2021 - The Shouldered Pieces from the Santa Maria di Agnano Cave (SMA-Extern). Their Chrono-cultural Positioning During the Upper Paleolithic in Southern Italy, *Lithic Technology*, <https://doi.org/10.1080/01977261.2021.1887611>
- BAILLS H. 2022 - Stratégies et objectifs de débitage entre 25.000 et 10.000 BP. Le cas de la zone SMA-Externe de la grotte Santa Maria di Agnano (Ostuni, Italie), *Preistoria Alpina*, n° 52, p. 23-38, 11 fig., 1 tab.
- BAILLS H., MAGNIEZ P., COPPOLA D. 2019 - Les occupations gravettiennes de la Grotte Santa Maria di Agnano (Pouilles, Italie) - Zone SMA-Esterno : typo-technologie lithique et archéozoologie, *L'Anthropologie*, 22 p., 9 fig., 4 tab.
- CHAKROUN A., BAILLS H., COPPOLA D. 2020 - Santa Maria di Agnano site (Puglia, Italy), Micromorphology and lithic study of the Epigravettian SMA-Extern layers, *Quaternary International*, 536, p. 114-126.
- COPPOLA D. 2012 - *Il riparo di Agnano nel Paleolitico superiore. La sepoltura Ostuni 1 ed i suoi simboli*, università di Roma, Tor Vergata, 365 p.
- COSSIGNANI T., COSSIGNANI V., DI VISIO A., PASSAMONTI M. 1992 - *Atlante delle conchiglie del medio Adriatico*, (Éd.) L'Informatore Piceno, 120 p.
- D'ERCOLE M.-C. 2015 - Les échanges en Adriatique méridionale, *Impetuosa italiae litora*, Études du Centre Jean Bérard, p. 11-35.
- DE LUMLEY H. 2016 - *La grotte du Cavillon sous la falaise des Baousses Rousse, Grimaldi, Vintimille, Italie*, CNRS Éd., 1133 p.
- DUPONT C. 2012 - « Ne confondons pas coquilles et coquillages. Vision diachronique des mollusques le long de la façade atlantique française ». *Techniques et cultures. Itinéraires de coquillages*, 59, p. 242-259, 16 fig.
- FU Q., POSTH C., HAJDINJAK M., PETR M., MALLICK S., FERNANDES D., FURTWANGLER A., HAAK W., MEYER M., MITTNIK A., NICKEL B., PELTZER A., ROHLAND N., SLON V., TALAMO S., LAZARIDIS I., LIPSON M., MATHIESON I., SCHIFFELS S., SKOGLUND P., DEREVIANKO A., DROZDOV N., SLAVINSKY V., TSYBANKOV A., GRIFONI CREMONESI R., MALLEGNI F., GELY B., VACCA E., GONZALEZ MORALES M., STRAUS L.G., NEUGEBAUER-MARESCH C., TESCHLER-NICOLA M., CONSTANTIN S., MOLDOVAN O.T., BENAZZI S., PERESANI M., DONATO COPPOLA D., LARI M., RICCI S., RONCHITELLI A., VALENTIN F., THEVENET C., WEHRBERGER K., GRIGORESCU D., ROUGIER H., CREVECOEUR I., FLAS D., SEMAL P., MANNINO M., CUPILLARD C., BOCHERENS H., CONARD N., KATERINA K., MOISEYEV V., DRUCKER D., SVOBODA J., RICHARDS M., CARAMELLI D., PINHASI R., KELSO J., PATTERSON N., KRAUSE J., PAABO S., REICH D. 2016 - The genetic history of Ice Age Europe, *In: Nature* 534, doi <https://doi.org/10.1038/nature17993>.
- GIACOBINI G. 2006 - Les sépultures du Paléolithique supérieur : la documentation italienne, *Comptes Rendus Palévol*, vol. 5, pp. 169-176, 3 fig. Global Biodiversity Information Facility. <https://www.gbif.org>
- HENRY-GAMBIER D. 2018 - Les populations du Paléolithique supérieur de la France. Biologie et pratiques funéraires, *In: DJINDJIAN F. (Éd.), La Préhistoire de la France*, Herman éditions, Paris, p. 205-225.
- HENRY-GAMBIER D., COURTY M.-A., CRUBÉZY E. 2001 - *La sépulture des enfants de Grimaldi (Baoussé-Roussé, Italie) Anthropologie et Paléontologie des populations de la fin du Paléolithique supérieur*, CTHS-RMN, Paris, 177 p. Inventaire national du Patrimoine naturel. <https://inpn.mnhn.org>
- INIZAN M.-L. 1978 - Coquillages de Ksar-'Aqil : éléments de parure ? *Paléorient*, Vol. 4, p. 295-306, <https://doi.org/10.3406/paleo.1978.4232>.
- NAVA A., COPPA A., COPPOLA D., MANCINI L., DREOSSI D., ZANINI F., BERNARDINI F., TUNIZ C. ET BONDIOLI L. 2017 - Virtual histological assessment of the prenatal life history and age of the Upper Paleolithic fetus from Ostuni (Italy), *Nature Scientific Reports*, <https://doi.org/10.1038/s41598-017-09773-2>.
- PARISE M. 2012 - Caratteri geologici a speleogenesi della Grotta di Santa Maria di Agnano (Ostuni, provincia di Brindisi), *Il riparo di Agnano nel Paleolitico superiore. La sepoltura Ostuni 1 ed i suoi simboli*, dir. D. Coppola, vol. 1, Università di Tor Vergata, Roma, p. 75-91
- PESCHAUX C., CHAUVIÈRE F.X. ET HENRY-GAMBIER D. 2023 - Les coquilles de mollusques des fouilles Emile Rivière aux Balzi Rossi (Vintimille, Italie) : apports des collections Goury (Musée Lorrain, Nancy, France) et Moll (Laténium, Hauterive, Suisse), *Paleo*, Hors-série 2022, p.78-97.
- QUATREPOINT M. 2022 - Reconstitution de la coiffe de la Dame du Cavillon, *Bull. Mus. Anthropol. Préhist. Monaco*, n° 6, p. 259-280, 44 fig.

QUATREPOINT M., PLANCHAND C., GRÉGOIRE S. 2016 - Reconstitution de la coiffe funéraire de « la Dame du Cavillon », In: *La grotte du Cavillon sous la falaise des Baousse Rousse, Grimaldi, Vintimille, Italie*, (Dir.) H. de Lumley, CNRS Éd., p. 533-609.

RENAULT-MISKOVSLY J., BAILLIS H., MARQUER L. ET COPPOLA D. 2015 - Santa Maria di Agnano (Ostuni, Brindisi, Italie). Préhistoire et Palynologie, Paléoclimatologie et Paléoenvironnement, *Rivista di Scienze Preistoriche*, LXV, 2015, p. 5-27.

RENAULT-MISKOVSKY J., MARQUER L., BAILLIS H., ET COPPOLA D. 2011 - Environnement végétal et paléoclimatique des Pouilles au Paléolithique supérieur ; Palynologie du Gravettien et de l'Épigravettien de la Grotte de Santa Maria di Agnano (Ostuni, Brindisi, Italie), *Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco*, n° 51, p.75-86, 8 fig., 3 tab.

RIVIÈRE E. 1872 - Sur le squelette humain trouvé dans les cavernes des Baousse Rousse (Italie), dites grottes de Menton, *Matériaux*, Série 2, t. 3, p. 228-232.

ROUSSEAU L., LAURIOL B., BELMECHERI S., TELLIER L., DE LUMLEY H. 2016 - Évaluation de la température moyenne de la mer littorale d'après le rapport  $\delta^{18}\text{O}/^{16}\text{O}$  du carbonate organogène des coquilles marines de la coiffe de « La Dame du Cavillon », *La grotte du Cavillon sous la falaise des Baousse Rousse, Grimaldi, Vintimille, Italie*, (dir.) H. de Lumley, CNRS Éd., p. 479-485.

SERGI S., PARENTI R., PAOLI G. 1974 - Il giovane paleolitico della caverna delle Arene Candide, *Mem. Ist. Ital. Paleont. Umana* 2, p. 13-38.

STINER M.C. 1999 - Paleolithic mollusk exploitation at Riparo Mochi (Balzi Rossi, Italy): food and ornaments from the Aurignacian through Epigravettian. *Antiquity*, 73, p. 735-754.

TABORIN Y. 1993 - La parure en coquillage au Paléolithique, *Gallia Préhistoire*, supplément 29, 120 fig.

VACCA E., FORMICOLA V., PESCE DELFINO V., COPPOLA, D. 2012 - I resti scheletrici umani delle sepolture paleolitiche di Grotta Santa Maria d'Agnano-Ostuni (BR), *Il Riparo di Agnano nel Paleolitico superiore. La sepoltura Ostuni 1 ed i suoi simboli*, Coppola, D. (Éd.), Università di Roma Tor Vergata, Ostuni, p. 204 -364.